Une ignominie

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1985)**

Heft 759

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARTIS

La culture ne paie pas

La revue trimestrielle «Repères» (10) a consulté les partis de six cantons romands sur la culture. Au total, quarante-cinq questionnaires sont partis et onze réponses sont rentrées (avec au surplus six «excuses»). Analysons les résultats bruts, sur le plan quantitatif:

1. Partis implantés dans les six cantons en question:
Parti socialiste: 4 réponses, 2 excuses.
Parti radical: 1 excuse.

2. Partis présents dans cinq cantons:
Parti démocrate chrétien: 2 réponses, 1 excuse.

3. Partis en activité dans quatre cantons:
Parti suisse du travail: 2 réponses, 1 excuse.
Parti libéral: 1 réponse, 1 excuse.

4. Partis implantés dans trois cantons:
Parti socialiste ouvrier: 1 réponse.
Union démocratique du Centre: pas de réponse.
Alliance des indépendants: pas de réponse.

Autres partis cantonaux:
Alternative démocratique (VD): 1 réponse; Parti chrétien social (FR), Vigilance (GE), Parti radical réformiste, Combat socialiste, Parti chrétien social indépendant (tous trois JU), Mouvement indépendant-démocratique, Mouvement social indépendant, Parti chrétien social indépendant (tous trois VS), Mouvement pour la protection de l'environnement, Parti social-libéral des fédéralistes européens (tous deux VD), pas de réponse.

Pas de mauvaise plaisanterie, la culture n'est pas rentable, donc pas «intéressante». Punkt schluss.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une ignominie

Triste usque ad mortem... C'est du Virgile; cela veut dire: «Triste jusqu'à la mort.»
Ainsi donc, nos plus hautes autorités ont décidé de refuser la demande d'asile formulée par Youri Povarnitsyne, ancien soldat soviétique évadé d'Afghanistan et réfugié en Suisse... Sous prétexte qu'il n'était pas un réfugié «politique», mais un déserteur!

Ce n'est plus le temps de mâcher ses mots: *ceci est une ignominie.*

Oh, je sais: M. Rothmund, de sinistre mémoire, estimait de même que les Juifs n'étaient pas des réfugiés politiques. Je sais aussi qu'en 1945, nous avons livré à l'URSS un certain nombre de soldats russes, les envoyant ainsi à la mort. Dans le premier cas, M. Rothmund pouvait tout de même plaider les circonstances atténuantes: l'ignorance où il se trouvait de la durée de la guerre pouvait lui faire croire que «la barque était pleine». Et dans le second cas, les responsables pouvaient arguer du fait qu'il y avait une forte pression soviétique; et puis qu'ils ignoraient l'existence des goulags...

Aujourd'hui, rien de semblable: c'est en pleine connaissance de cause que nos autorités prennent (ou prétendent prendre) une mesure qui unit l'abjection à la stupidité.

En même temps, ce que je crois avoir écrit ici-même se vérifie: en fait personne — je dis bien: personne — ne désapprouve l'intervention soviétique en Afghanistan. Sinon pour la montre, pour la façade. Ni les Américains, qui malgré certaines rumeurs récentes, n'ont manifestement pas soutenu les insurgés afghans; ni les Chinois — pas le plus petit Chinois signalé dans les montagnes de l'Afghanistan, alors qu'ils étaient un million à voler au secours de la Corée du Nord; ni les Occidentaux — on n'a pas entendu parler du moindre «Exocet», du moindre hélicoptère, de la moindre arme lourde... (et l'on n'a pas entendu parler non plus du moindre mouvement d'*Aide à l'Afghanistan* envoyant là-bas ne serait-ce que des médicaments — quand je pense que pendant des années, j'ai fait partie de l'*Aide au Vietnam*, et je crois que si c'était à refaire, je le referais, mais il m'arrive pourtant de me demander...).

Une dernière chance: il paraît que Youri Povarnitsyne a le droit de recourir... Qu'un mouvement unanime de l'opinion se dessine; qu'on fasse comprendre à Berne que nous ne voulons pas laisser faire; que nous n'entendons pas laisser ce pays, notre pays, mourir spirituellement. Que nous distinguons encore entre la Confédération helvétique et une SA, une GMBH, ou dans le meilleur des cas une Société de secours mutuels.

* * *

A propos de réfugiés, avez-vous lu *La Ligne du Destin — Ecrits concentrationnaires*, de Pierre Katz (Editions de l'Aire)? Six textes: *Tours, Poznan, Auschwitz, Division IV, Retour à Bergen-Belsen I; Moi, Juif — Retour à Bergen-Belsen II.* Pierre Katz, à l'âge de quatre ans, a connu le camp de concentration, après que son père eût été abattu par les nazis. Il est l'un des 1500 Juifs qui ont trouvé asile en Suisse et qui ont ainsi échappé à la mort. Il témoigne. Son livre a le même défaut que ses interventions, au cours de réunions d'écrivains qui lisent leurs textes: ce qui a été lu *avant*, et qui était parfois de grande qualité; ce qui est lu *après*, et qui est parfois de grande qualité — semble irrémédiablement futile, de la «littérature», sans plus. Si vous supportez de vous assombrir considérablement, vous aurez lu quelques pages majeures de notre temps.

J. C.